

LE **QUAI**
DES
BRUMES

JACQUES
PRÉVERT



Par le même metteur
en scène que



LE QUAI DES BRUMES

UNE ADAPTATION INÉDITE D'APRÈS LE SCÉNARIO ORIGINAL DE JACQUES PRÉVERT

MISE EN SCÈNE

PHILIPPE NICAUD / HÉLÈNE DARCHÉ

AVEC

KARINE VENTALON, PATRICK COURTEIX, JONATHAN
HOSTIER, SYLVESTRE BOURDEAU, SÉBASTIEN
ALBILLO, PHILIPPE NICAUD

COMPOSITION MUSICALE PHILIPPE NICAUD

CHARGÉ DE PRODUCTION ET DIFFUSION

PASSAGE PRODUCTION FRANÇOIS NOUËL
NOUËLFRANCOIS@GMAIL.COM / 06 74 45 38 64

ATTACHÉE DE PRESSE CHARLOTTE CALMEL

CHACOMDIF@GMAIL.COM / 06 33 88 92 14

SITE INTERNET / TEASER

[HTTPS://LEQUAIDESBRUMES.WIXSITE.COM/MONSITE](https://lequaidesbrumes.wixsite.com/monsite)

REMERCIEMENTS

MARIE HASSE & CÉLINE SPANG

L'HISTOIRE

Jean, déserteur, arrive de nuit au Havre pour quitter le pays. Près des docks, chez Panama, le bar le plus tranquille de la côte, où Michel, un peintre suicidaire a élu domicile, il fait la rencontre de Nelly. C'est le coup de foudre, le «coup de bambou». Sous l'emprise de Zabel, son effroyable tuteur, Nelly vit dans la peur. En ville, le beau Maurice a disparu. Meurtre ou cavale ? Lucien, petit truand de quartier, est à sa recherche et Zabel sait quelque chose. Jean se retrouve pris au piège de ce terrible engrenage.

NOTE D'INTENTION

Le Quai des Brumes,

C'est avant tout le franc-parler, le parler vrai de mon enfance, l'argot des halles où je suis né, ai fait l'école buissonnière, joué au ballon et aux billes dans les rues, comme si la prose, la gouaille de Prévert si simple, d'une petite grimace, passait au travers des générations sans jamais prendre la moindre ride.

Poésie d'une parole à fleur de bitume sensible et lumineuse «comme un gosse qui aurait trop bouffé», populaire et cruelle où les zones d'ombre et brumeuses de l'âme pèsent sur le cœur écorché des hommes, Le Quai des Brumes offre un regard impitoyable sur la nature humaine. Oui, écorchés et impitoyables, tels sont les personnages de cette histoire, dont les blessures profondes vont bien au-delà de ce qu'ils voudraient en laisser paraître. Sans dieux ni maîtres, sans loi ni justice, en quête de liberté, de cette inaccessible liberté, livrés à la violence de leur être, à sa tyrannie, sa jalousie, sa rage, sa folie meurtrière. Et pourtant, de cet inaccessible naît l'irrépressible amour, l'amour pur, l'amour vrai, l'amour de ce couple mythique vivant à tout jamais au-delà de la mort.

En revoyant le film réalisé par Marcel Carné, je me suis dit qu'il y avait là comme une évidence. L'évidence d'une tragédie moderne, éternelle et par-dessus tout théâtrale.

**«ÇA DOIT ÊTRE COMME ÇA
QUAND ON EST HEUREUX.»**

• Que proposer de mieux à un metteur en scène, quel cadeau plus beau pouvait-on lui faire ? •

Mon désir d'absorber, de manipuler, sculpter, malaxer, mettre en corps, en chair, en bouche, en souffle, en mouvement, en lumière, la puissance du scénario de Jacques Prévert, tout en respectant ses mots scrupuleusement, y déceler la vérité, ma vérité, ici et maintenant et les faire revivre dans l'instant présent, comme une matière nouvelle, authentique, contemporaine, m'a décidé à en faire une adaptation pour la scène en gardant les personnages principaux et quelques personnages secondaires pour en condenser l'action et les émotions comme j'aime à le faire dans mes mises en scène.

**«T'AS DE BEAUX YEUX,
TU SAIS.»**

MISE EN RÊVE

Plutôt qu'une mise en scène, c'est une mise en rêve qui m'est apparue. Le spectateur dans un rêve. Le rêve de Jean ou son cauchemar. Jean dans les nuées obscures de son âme, dans la lumière des phares, dans les yeux de Nelly, dans la peau d'un autre. Les éléments scénographiques tout comme les projecteurs déplacés à vue par les comédiens pour créer d'autres décors, d'autres espaces temps, projettent le spectateur au cœur de l'action et donnent à la scène une ambiance de plateau de cinéma. Les comédiens, comédiens musiciens, comédiens techniciens, comédiens dans les loges se remaquillant, se changeant toujours à vue, jouant pour certains plusieurs personnages offrent l'envers du décor au spectateur et l'invitent à être voyeur de toute cette organisation artistique.

Les scènes s'enchaînent, prises dans le vif, comme si le mot «Action !» résonnait encore, et sont interprétées comme dans des plans-séquences donnant l'effet d'un montage cinématographique.

La direction organique, sans faux-semblants, sans filtres où l'action se passerait à l'instant même où elle est vue, entendue, porte les acteurs à un jeu vrai et sensible. Et puis le brouillard, «le sale brouillard» mis en abîme et mis en scène lui aussi, par un mélange de lumière et de fumée, personnage fantôme, immobile et toujours en mouvement créant du réel dans l'irréel pour un incessant va-et-vient du cinéma au théâtre, du théâtre au cinéma.

DE L'INTIME EN PÉNOMBRE ET LUMIÈRE

Une vision photographique spécifique par scène s'est imposée à moi.

Le décor prend sa place, ainsi que les acteurs, dans la lumière pour entrer dans l'action et l'intimité des personnages. Personnages en amorce afin de créer la profondeur de champ, face public pour des gros ou plans américains ou encore des déplacements lents, inspirant des sensations de travelling :

Tout cela donne au spectateur l'illusion du cadre cinématographique comme s'il était l'œil de la caméra.

Le tout habillé par des jeux de lumières en découpes, lumières néons, lumières froides, lumières noir et blanc, lumières brouillards, aurores, phares, torches, cut, douches et poursuites.



MUSIQUE ET BANDE SON

Un accordéoniste accompagne en direct les 5 comédiens, avec des mélodies composées spécialement pour le spectacle. Accordéon, en écho avec la langue populaire de Prévert, comme un souffle posé sur le destin de l'homme, son âme, ses désirs, ses rêves, ses fantômes, ses actes suicidaires, sa nostalgie, ses instincts de vie et de mort, son éternelle envie de fuite vers la liberté. Et puis des partitions musicales tout en nuances comme des touches de couleur légères, parfois discrètes, parfois sensuelles, parfois violentes sont interprétées par chaque comédien-personnage.

Panama à la guitare acoustique aux consonnances sud-américaines nous plonge dans son intimité ensoleillée, Jean avec son harmonica ou en sifflant retourne dans ses souvenirs de guerre, Zabel plongé dans des musiques religieuses semble touché par la grâce, Michel aux percussions se débat avec la mort et Nelly chante son rêve de liberté. Mélangées parfois à des sons réalistes de fête foraine, de sirènes bateaux, de camion, de radio ou de mer, toutes ces partitions, en surimpression des scènes, ancrent le spectateur dans un voyage sonore qui l'accompagne tout au long de l'action.

ET LE SILENCE

Profond et pesant, accès sensible à la noirceur de l'âme ou à son désir-amour, point d'orgue nécessaire à l'interprétation, qui l'emporte par-dessus tout.



PHILIPPE NICAUD

METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN, MUSICIEN



Acteur, metteur en scène, compositeur et chanteur, il est aussi l'auteur de plusieurs pièces «Les Taulards», «M ou les blessures silencieuses». Au théâtre, il interprète entre autres Macbeth, Verchinine dans «Les Trois Soeurs» de Tchekhov, Teuliers dans «Les Loups» de Romain Roland ou encore Thésée dans «Phèdre» de Racine. Il reçoit pour son adaptation et sa mise en scène d'«Oncle Vania» le coup de cœur du festival off 2016. Il tourne aussi pour la télévision et le cinéma. À l'origine du projet «Le Quai des brumes», il en signe l'adaptation, la musique et la mise en scène. *Il incarne Jean.*

HÉLÈNE DARCHÉ

METTEUSE EN SCÈNE

Comédienne formée à l'ENSATT, Hélène est une artiste connue et reconnue pour l'engagement et l'exigence de ses mises en scène. Elle effectue en 2000 une résidence de création aux États-Unis, au Southern Repertory Theatre. Plusieurs de ses créations ont été représentées à l'étranger. En 2011, elle met en scène un texte de Soderbergh à Stockholm. «Au Seuil de la vie» d'après Ingmar Bergman a reçu le Prix du meilleur spectacle étranger de l'année 2018 à Copenhague. *Elle est metteuse en scène.*



PATRICK COURTEIX

COMÉDIEN

Après une rencontre déterminante avec Robert Kimmich il ya près de 40 ans, 3 ans de formations à «l'école nationale de musique et d'art dramatique Marcel Dupret» et au Studio Pygmalion. Patrick joue dans une cinquantaine de pièces ou spectacles musicaux, a travaillé sous la direction de Francis Perrin, Emile Salimov, Christophe Luthringer, Anne Coutureau entre autre.

Au cinéma, sa rencontre la plus marquante a été Bertrand Tavernier avec qui il a tourné à trois reprises «Holy Lola», «Laissez-passer», «Ca commence aujourd'hui». Il a également été dirigé par Jean-Paul Salomé ainsi qu'Olivier Dahan. *Il incarne Zabel.*



SYLVESTRE BOURDEAU

COMÉDIEN

En 2003, sortant de l'école Claude Mathieu, il rencontre George Werler qui l'engage pour jouer Chuck, un sataniste, dans «Les Révérends» de Slawomir Mrozek. On le voit ensuite dans «L'École des maris», «L'Avare», «Un jeune homme pressé», Casanova chez Silvia, «Le Pélican de Strindberg», «Gauche Uppercut» de Joël Jouanneau ou encore «Les Loups» de Romain Rolland, autant de pièces qui le caractérisent. Il a mis en scène «La Nuit de Valognes» de Éric Emmanuel Schmitt ou encore «La Belle Verte» de Coline Serreau. Parallèlement, il enseigne le chant et le clown. *Il incarne Michel et Lucien.*



COMÉDIENNE

KARINE VENTALON



Après les Cours Florent et une formation à l'acteur studio de NYC, Karine reçoit le prix de la «Meilleure comédienne dans un 1er rôle» aux P'tits Molière pour la pièce «Le Journal d'une Femme de Chambre». Au cinéma, elle joue entre autres dans «Au-delà» de Clint Eastwood, «Les Infidèles» de Fred Cavayé, et l'année dernière dans «Neuilly sa mère, sa mère !» de Gabriel Julien-Laferrrière. A la télé, on la retrouve dans plusieurs séries et téléfilms. Actuellement elle est Morgane Platet dans la série «Un si Grand Soleil». Elle a écrit aussi plusieurs pièces de théâtre qu'elle a mis en scène. *Elle incarne Nelly.*

COMÉDIEN

JONATHAN HOSTIER



Après avoir suivi le cursus de l'école nationale de Chaillot, Jonathan participe à de nombreux stages d'acting. Il se forme ainsi à la comédia del arte, au moderne Jazz, à l'escrime, l'équitation et fait parti du collectif «on tourne» avec lequel on le retrouve dans plusieurs courts métrages. Au théâtre on a pu le voir dans «Le roi Jean, Macbeth, Fermer pour cause de guerre» entre autre. Il met aussi en scène «La résistible ascension d'Aturo Ui». À la télévision il se distingue dans «Alexandre le grand» où il tient le rôle principal et au cinéma dans «La dernière recrue». *Il incarne le camionneur-Panama-Le serveur.*

ACCORDÉONISTE

SÉBASTIEN ALBILLO



Accordéoniste, trompettiste, pianiste et percussionniste. Après 12 ans d'études musicales au CNR de Toulouse, Sébastien a acquis une solide expérience, que ce soit sur scène avec Claude Pieplu, Olivia Nicosia ou Thomas Pradeau, ou en studio avec Siobhan Wilson ou Jack Air Volt. Il compose également toutes les musiques des spectacles d'Hugo Lagomarsino. En ce moment, il travaille sur une nouvelle création en tant que comédien et musicien, mise en scène par Ludovic Billy «Eat» de David Coulon. *Il interprète toutes les musiques du spectacle à l'accordéon.*

PRESSE

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

....Par Gilles Costaz

Le metteur en scène Philippe Nicaud entoure cette hybridation de roman noir et de tragédie antique d'une bonne dose de nostalgie avec l'accordéon au bord des larmes et au bord du drame et surtout il garde l'intensité des mots colorés de Prévert. C'est de la parole en action, mais c'est beau comme ses poèmes. L'exploit de donner d'un film classique une autre forme, une autre vie qui suscitent une émotion égale, n'est pas banal. Le transbordement de l'écran au plateau est parfait. On embarque !

froggy's delight
Le site web de froggy's delight

....Par Nicolas Arnstam

C'est un beau défi qu'a relevé Philippe Nicaud. La performance est d'autant plus réussie qu'il ne s'agit surtout pas d'imitation mais d'une transposition. Et quelle transposition ! C'est avec sincérité que la parfaite distribution de ce spectacle parvient à emporter le spectateur. On navigue d'émotion en émotion avec une belle intensité. Du très beau travail. Un drame prenant, aussi noir que flamboyant, à l'omniprésente poésie.

La terrasse

....Catherine Robert

Philippe Nicaud réussit le pari de rendre Le Quai des brumes au théâtre. En revisitant le texte de Jacques Prévert il lui rend sa fièvre première pour donner vie à un spectacle remarquablement agencé, plein d'émotion et de poésie où le regard se pose sur les différentes scènes comme l'œil de la caméra sur les différents plans, suivant la lente et douloureuse histoire de ces deux enfants qui s'aiment, avant que ne se referment les portes de la nuit sur leur triste et magnifique aventure.

FIGARO
SCOPE

♥♥♥♥♥

....Par Jean-Luc Jeener

Projet réussi. De bons comédiens, une mise en scène astucieuse, une émotion qui passe, Jacques Prévert ne se retournera pas dans sa tombe. Philippe Nicaud, le metteur en scène, a su donner du rythme et créer une atmosphère. Il joue avec les codes du théâtre sans oublier qu'il s'agit du scénario d'un film. Son adaptation est plutôt astucieuse. Bravo encore, donc.

Théâtral
magazine

....Par Victoria Hatem

Prévert reste intact. La mise en scène traduit un souci d'authenticité, les comédiens modèles l'espace et se l'approprient. Le cinéma a laissé sa trace et l'inventivité de la scénographie ne perd jamais de vue la beauté de ce décor en mouvement, tout semble ici pouvoir arriver. Pour un théâtre poétique.

Le Monde.fr

♥♥

....Par Evelyne Trân

Grâce à la remarquable adaptation de Philippe Nicaud, tous les personnages font partie de la toile d'atmosphère du scénario noir de Jacques Prévert servi comme un poème.

Ce spectacle superbement interprété est un hymne au sentiment, celui qui vibre dans la chair et la fait chanter.

GRANDE
ARABE

....Par Xavier Paquet

S'attaquer à un monument est un audacieux pari. Le réussir est un joli exploit !

Le réalisme poétique de la pièce et l'ingéniosité de sa mise en scène, digne d'un plateau de cinéma, portent un regard trouble sur la nature humaine.

Comme un rayon de soleil qui illumine le Quai Des brumes.

Assurément le coup de cœur de la rentrée!

LA COMPAGNIE THÉÂTRALE FRANCOPHONE

Dirigée par **Damiane Goudet**, basée à la fois à Paris et à Montpellier, la CTF a produit une quarantaine de spectacles depuis 1998 et donné plus de 2000 représentations à Paris et en province.

CONTACT

RESPONSABLE

- **Damiane Goudet** • 09 50 99 27 14
- lactf1@gmail.com
- 35, rue Sainte Ursule - 34000 Montpellier
- www.cietheatralefrancophone.jimdo.com
- **SIRET/SIREN** : 791 337 421 0002 2
- **APE** : 9001Z • **LICENCE** : N° 1063663



Parmi les productions de la CTF, on notera :

- **ONCLE VANIA** Coup de cœur festival Avignon off 2016 mise en scène Philippe Nicaud
- *Macbeth* avec Philippe Nicaud dans le rôle-titre (une centaine de représentations à Paris et en province).
- *Baudelaire*, création de Fabrice Merlo.
- *Dernière escale*, création de Fabrice Merlo.
- *M ou les Blessures silencieuses*, un texte de Philippe Nicaud soutenu par la Fondation Beaumarchais et interprété par lui-même.
- *Antigone* de Sophocle,
- *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel,
- *Léonce et Lena* de Georg Büchner
- *Phèdre* de Racine...

SA DÉTERMINATION

ALLER À LA RENCONTRE
DES PUBLICS LES PLUS
MIXTES EN TOUT LIEU.

L'HUMAIN, PARTOUT,
COMMUNIQUE AVEC
L'HUMAIN.

SON OBJECTIF

RENDRE ACCESSIBLES
DES TEXTES EXIGEANTS
SUIVANT LE PRINCIPE
QU'UNE LANGUE ÉCRITE
EST TOUJOURS UNE
LANGUE ÉTRANGÈRE.

RÉALISATION GRAPHIQUE

• Camille Chabat •
www.camillechabat.com
©camillechabat2019



PARTENAIRES